



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

3 (1996)

Métiers. Corporations. Syndicalisme

Helen HARDEN CHENUT

Ellen FURLOUGH, *Consumer Cooperation in France : The Politics of Consumption, 1834-1930*. Ithaca, Cornell University Press, 1991.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Helen HARDEN CHENUT, « Ellen FURLOUGH, *Consumer Cooperation in France : The Politics of Consumption, 1834-1930*. Ithaca, Cornell University Press, 1991. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 3 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/483>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/483>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Helen HARDEN CHENUT

Ellen FURLOUGH, *Consumer Cooperation in France : The Politics of Consumption, 1834-1930*. Ithaca, Cornell University Press, 1991.

- 1 L'histoire du mouvement social des coopératives de consommation n'a pas retenu l'attention des chercheurs en France depuis l'histoire de Jean Gaumont, historien et coopérateur, publiée en 1924. L'ouvrage de l'historienne américaine, Ellen Furlough, analyse pratiquement cent ans du mouvement coopérateur. Le recul pris permet de mettre en perspective historique des visions concurrentielles de la consommation - socialiste et libérale - et de réviser l'analyse avec l'apport d'approches nouvelles, tels les travaux sur la société de consommation du philosophe Jean Baudrillard. L'auteur s'attache à montrer que les changements dans la notion de consommation, tout comme les transformations de la production, ont une histoire idéologique et conflictuelle. Les premiers coopérateurs ont vite compris que les rapports d'échange et de distribution des biens de consommation étaient des rapports de pouvoir. Il leur fallait une stratégie politique, au sens large du terme, pour se confronter au capitalisme commercial florissant du début du vingtième siècle.
- 2 Partant des origines de la notion de coopérative de consommation dans le socialisme utopique des années 1830, Ellen Furlough montre l'articulation entre la production et la consommation dans la pensée et dans les pratiques de saint-simoniennes comme Jeanne Deroin auprès de l'Union des associations de travailleurs. La coopération se définit dès lors comme la pratique du socialisme dans la vie quotidienne. L'auteur trace l'évolution des différentes voies vers l'organisation des coopératives entre 1850 et 1885 : la voie socialiste, fondée en relation étroite avec le syndicalisme corporatif engagé dans l'action politique contre le capitalisme, et la voie réformiste, avec ses racines mutualistes, qui s'appuie sur des principes de protection sociale et d'éducation des consommateurs. Deux organisations incarnent ces voies divergentes à partir de 1885 : l'Union coopérative (UC) et la Bourse des coopératives socialistes (BCS). La fusion des deux courants du mouvement se fait en 1912, avec la fondation de la Fédération nationale des coopératives de consommation (FNCC) sur la base de l'autonomie ou, tout au moins, d'une déclaration de neutralité politique. Dès lors, les coopératives adoptent des pratiques commerciales de plus en plus capitalistes. La Première Guerre mondiale, la collaboration du mouvement coopératif avec l'Etat dans l'œuvre de reconstruction des zones ravagées par la guerre, renforce cette tendance réformiste.
- 3 La transformation du mouvement vers des stratégies commerciales capitalistes dans l'entre-deux-guerres s'explique, d'après l'auteur, par la volonté des coopérateurs de se représenter comme un mouvement correcteur du capitalisme, et non comme une véritable alternative. Le dirigeant du mouvement à l'époque, Albert Thomas, admet que l'évolution des coopératives ne pouvait conduire à une transformation sociale aussi importante et étendue qu'on l'avait cru. On peut se demander si une voie économique alternative était bien possible dans les années 1930, même devant un capitalisme affaibli par la crise. L'auteur ne rend pas assez explicite la conjoncture historique et économique de l'entre-deux-guerres pour expliquer la perte de vitesse de la vision socialiste au cours de cette période. En fait, de nouveaux besoins, comme le logement social et le développement des loisirs populaires, viennent s'ajouter aux biens classiques de consommation, et dans ces domaines, c'est l'Etat qui gère désormais les périmètres de l'économie mise au service du social.
- 4 Comprendre la dynamique entre les politiques et les stratégies concurrentielles des coopératives ne représente pas toute l'histoire du mouvement. L'auteur nous propose aussi quelques études de cas qui permettent de saisir les pratiques populaires différentes selon les régions et l'hétérogénéité des coopératives. Ainsi, dans le Nord, les coopératives organisées par les Guesdistes et liées aux syndicats du textile, ont des rôles de propagande politique et

d'éducation populaire en plus des fonctions économiques. En revanche, les mineurs d'Anzin et de Denain ont adopté une politique de solidarité et de résistance ouvrière face à la compagnie minière en créant un syndicalisme fort et une coopérative qui leur permettent de survivre au moment des grèves.

- 5 Ce livre contribue aussi à l'étude des comportements économiques des femmes par l'analyse fine des sources assez restreintes sur le rôle des femmes dans le mouvement coopératif. Tout comme le syndicalisme, la coopération n'a pas beaucoup partagé le pouvoir avec les femmes. Des ambiguïtés et des tensions dominent dans les discours des militants coopérateurs, fait révélateur de la culture politique française de la fin de siècle. L'auteur suggère que l'absence de droits politiques des femmes pose problème, car l'actionnaire de la coopérative de consommation reste majoritairement le chef de famille. Même si la consommation reste le domaine des femmes, reconnues en tant que ménagères qui achètent pour toute la famille, la construction sociale de l'identité de sexe les circonscrit dans la famille. Et la coopération socialiste et libérale se définit comme une grande famille. L'émergence de la femme individu et consommatrice attendra l'avènement de la société de consommation de masse. Ce livre donne matière à s'interroger sur l'état actuel de cette société qui est la nôtre.

Pour citer cet article

Référence électronique

Helen HARDEN CHENUT, « Ellen FURLOUGH, *Consumer Cooperation in France : The Politics of Consumption, 1834-1930*. Ithaca, Cornell University Press, 1991. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 3 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/483>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
